

Cefedem Bretagne - pays de la Loire

Réalisation Artistique des Elèves

Le Rossignol et l'Empereur

Concert – lecture

Séverine Valleix
Diplôme d'Etat
Professeur de musique
Spécialité : flûte traversière

Formation initiale
Promotion 2008/2010
Session juin

SOMMAIRE

I.	Présentation du projet.....	1
II.	Présentation des élèves concernés.....	2
III.	Elaboration du projet.....	3
	Recherche du texte	3
	Recherches musicales.....	4
	Présentation du projet à Emmanuel Gaultier	4
	Puis aux professeurs de FM	4
	Prospection, choix du groupe.....	5
	Promotion du projet et confection des affiches.....	6
	Promotion du spectacle	7
IV.	Bilan global	8
V.	La situation d'autonomie.....	8
VI.	Polyvalence	9
VII.	Transversalité : un peu de théâtre en musique... ..	10
	CONCLUSION.....	12

I. Présentation du projet

Octobre 2009. L'association « Bibliothèques en fête » fait appel aux étudiants du CEFEDM pour animer les soirées du festival « Lire en fête ».

Des concerts lectures ont lieu dans tout le canton de Savenay (44) pendant une semaine. Pour proposer au public une lecture originale, musiciens et danseuses prennent en charge la musique bien sûr, mais également la lecture.

J'ai eu la chance de travailler sur trois de ces animations, et le bénéfice que j'en ai tiré m'a poussé à réfléchir à une application pédagogique de cette forme artistique protéiforme.

Lire un texte en public se rapproche du travail théâtral, l'illustrer en musique (et en danse parfois) convoque d'autres qualités que la technique instrumentale ou la virtuosité, et demande un travail de cohésion important entre musique, texte, voix, narration, silence et danse.

Pour adapter cette démarche artistique à des élèves (en l'occurrence des IM3) j'ai choisi un conte : *Le Rossignol et l'Empereur*. L'histoire se déroule en Chine et raconte comment un rossignol sauva de la mort un empereur grâce son chant merveilleux.

Plutôt que de proposer des arrangements aux élèves, j'ai pris le parti de travailler autour de l'improvisation, et des ambiances sonores, dans le but de garder toujours au centre le texte de l'histoire, et non une partition qu'il faudrait également déchiffrer et lire. Le seul élément écrit, la seule « partition » était donc ce conte, la musique n'en était que plus présente !

II. Présentation des élèves concernés

Tom, 9 ans, percussionniste

Laurène, 10 ans, flûtiste à bec

Titouan, 10 ans, harpiste

Geoffrey, 9 ans, guitariste

Lucas, 10 ans percussionniste

Eva, 10 ans, claveciniste

Jordan, 9 ans, percussionniste

Lucas, 14 ans, guitariste

Cindy, 14 ans, flûtiste traversière

Lucas, 10 ans, trompettiste

Lisa, 14 ans, pianiste

Il s'agit de la classe d'IM3 (F.M) d'Emmanuelle GALLARD au CRD de Cholet. Dans l'ensemble, il s'agit d'enfants calmes, dont certains sont plutôt introvertis (c'est aussi pour ça que j'ai choisi de travailler avec ce groupe, pensant que le travail de lecture en public pourrait leur apporter beaucoup sur le plan personnel), certains (les plus jeunes) ont quelques difficultés de lecture. Mais tous se sont montrés enthousiastes à l'idée de faire un spectacle ensemble.

III.Elaboration du projet

Recherche du texte

Mon attention s'est portée sur le choix d'une histoire assez court pour être lue entièrement lors de la représentation. J'avais également l'idée d'exploiter un texte qui parlerait de musique. J'ai donc chercher des contes sur la musique : *Le joueur de flûte de Hamelin, Le Rossignol et l'empereur, les Musiciens de Brême* sont les trois qui ont retenu mon attention dans les nombreuses histoires que j'ai lue ou relues à cette occasion !

J'ai finalement choisi de travailler sur le *Rossignol et l'Empereur*. Ce compte n'est pas seulement une fable, il y a une vraie profondeur dans le propos, et la morale est très claire sans pour autant être désuète comme elle peut l'être dans d'autres histoires. De plus elle possède un certain exotisme (l'histoire se déroule en Chine dans un temps inconnu) qui rapidement m'a mise sur la piste du mode pentatonique (une porte sur l'improvisation). Exotisme qui rend aussi beaucoup plus évident le travail des ambiances sonores.

S'agissant d'un conte, l'histoire est facile de compréhension, alors même qu'elle présente plusieurs niveaux de lecture...Au premier degré, il s'agit d'une histoire merveilleuse dans laquelle un empereur sera sauvé de la mort par un petit être qu'il avait pourtant enfermé dans une cage dorée avant de le remplacer par une machine. Un second degré de lecture invite à réfléchir sur la liberté et l'amitié. Enfin, j'ajouterai un troisième niveau de lecture, qui est le mien, et qui m'invite à réfléchir sur la métaphore de l'oiseau dans la culture extrême-orientale, question qui est au centre du dossier d'esthétique que je rédige en parallèle !

Recherches musicales

Comme je l'ai déjà dit plus haut, l'improvisation et le travail d'ambiances sonores sont à la base de ce projet. Le conte choisi m'a permis de travailler efficacement ces objectifs à travers un outil musical ; le mode pentatonique.

J'ai recherché quelques mélodies populaires traditionnelles, mais finalement, ce sont des mélodies de mon cru que j'ai proposé aux enfants lors de la première séance ! En écoutant plus tard un cd, nous avons vite entamé un travail de timbre ainsi qu'un travail relatif à la gestion du silence et du calme.

Présentation du projet à Emmanuel Gaultier

Après avoir déterminé mes objectifs, les enjeux et les moyens de les réaliser, je suis allée trouver Emmanuel Gaultier (directeur adjoint) pour le lui présenter. Très intéressé par le travail de présence (lecture à haute voix), d'improvisation (acquisition du mode pentatonique) il m'a suggéré de proposer l'idée aux professeurs de FM, ajoutant que cela me permettrait de travailler avec un groupe divers et en partenariat avec un professeur de FM donnant à mon projet une transversalité supplémentaire et mettant en valeur la polyvalence dont un professeur de flûte peut faire preuve.

Puis aux professeurs de FM

J'ai donc présenté le concert-lecture aux professeurs de FM lors de leur réunion mensuelle de février.

Les IM3 n'ont pas d'examen à passer, et on ne leur propose que très rarement de pratiquer de la musique d'ensemble (si ce n'est dans leur spécialité à l'occasion des concerts de classe). Ils savent lire, détail qu'il paraît dérisoire de préciser, mais qui présente une importance considérable...

Comme je l'ai dit plus haut, il s'agit de travailler la voix, et surtout l'articulation (à travers quelques jeux de diction) et l'improvisation, ainsi que l'écoute et la créativité, ce qui est bénéfique à la formation musicale globale de l'élève. Le mode pentatonique sera l'outil privilégié pour parler de consonance/dissonance ; mode etc. Il sera surtout pratiqué pendant toutes les séances et sera donc maîtrisé par l'ensemble des élèves. Enfin, l'atelier que j'animerai pendant 5 semaines sera l'occasion d'acquérir une certaine culture musicale (écoute de groupes traditionnels, découverte du shakuashi etc.)

Prospection, choix du groupe

Mon choix s'est donc porté sur le groupe du mercredi soir. En assistant à leur cours, j'ai observé une certaine fatigue chez les élèves ; les chants sont plutôt marmonnés, l'attitude générale est studieuse mais les élèves ont l'air un peu absent. Un projet comme le concert lecture peut être un outil pour motiver davantage les enfants en leur confiant la gestion autonome d'un spectacle entier. Dès la première lecture du texte les enfants ont montré leur intérêt, et alors que j'imaginai que certains ne voudraient pas lire en public, tous voulaient avoir une partie à lire !

On a donc fait la répartition des extraits après la première lecture.

J'ai organisé le travail de l'atelier autour de trois objectifs globaux :

- Appropriation du texte
- Maîtrise des modes pentatoniques majeur et mineur en vue d'improviser
- Affirmation du rôle de chacun dans un groupe

Promotion du projet et confection des affiches

Dès la fin de la première séance, mon travail, en dehors de l'atelier a été de promouvoir le spectacle. J'ai donc pris contact avec Annick Boutin, responsable du département diffusion. Ensemble, nous avons choisi la salle où se déroulerait le concert-lecture. J'ai dû ensuite utiliser un talent périphérique du professeur de musique, et pour réaliser l'affiche du spectacle j'ai opté pour la simplicité et l'efficacité :



Promotion du spectacle

De la publicité a été faite auprès des classes d'éveil musical ; l'ensemble instrumental varié, lecture d'un conte et musique...Des arguments intéressants pour les professeurs qui ont en charge l'éveil des petits au monde musical. Des tracts ont également été distribués dans les classes d'instruments concernés : trompette, flûte traversière, flûte à bec, clavecin, guitare, piano, percussions et harpe. Des affiches dans le hall d'entrée, ainsi que sur les présentoirs destinés à la promotion de l'agenda du conservatoire.

La présentation finale a eut lieu le 7 avril 2010 à 18h30.

Le public était composé en grande majorité des parents des artistes, mais également des personnes (venues me rencontrer à la fin du concert) qui n'avait aucun lien de parenté avec les élèves, mais qui avaient été intriguées par les affiches qu'elles avaient vues. En d'autres mots, le « concert-lecture » est une forme assez originale qui pique la curiosité !

IV. Bilan global

Les élèves ont fait preuve d'autonomie et de cohésion. J'en veux pour preuve les regards qu'ils dirigeaient entre eux plutôt que sur moi (je n'étais pourtant pas loin). Cela me permet de poursuivre ma réflexion personnelle quant à la gestion d'un groupe...

Enfin, pour faire simple, ils ont fait passé un moment agréable aux personnes venues écouter. Emmanuelle Gallard (leur professeur de formation musicale) m'a confirmé que le résultat final était très plaisant, tant au niveau simplement artistique que sur le plan pédagogique.

V. La situation d'autonomie

Cette réalisation artistique m'a permis de comprendre (et d'expérimenter) le fonctionnement d'une structure importante comme celle du CRD de Cholet. Les réalisations artistiques des élèves que j'avais auparavant menées (dans des écoles associatives) m'ont permis de réfléchir sur les processus de création artistique chez les élèves, de concevoir des projets transversaux...

Le professeur de musique est seul dans sa classe certes, mais il doit être à même de proposer des projets dont il prend le déroulement en charge. C'est-à-dire que l'autonomie du professeur de musique se matérialise non pas dans une sorte d'individualisme, mais plutôt dans la capacité à mener un projet de A à Z, en maîtrisant toutes les étapes, et en travaillant avec des personnes ressources.

VI. Polyvalence

Sans polyvalence, difficile de faire preuve d'autonomie. La formation que j'ai suivie, ainsi que mon parcours personnel me permettent d'avoir plusieurs « cordes à mon arc ». Par exemple, la création d'évènements ne m'est pas inconnue puisque j'ai suivi un BTS d'animation et gestion touristique locales ; formation pendant laquelle j'ai appris la création d'évènementiels qui ont pour but de promouvoir, de mettre en valeur un territoire. Cette formation professionnelle m'a doté d'une capacité à concevoir un projet sous divers aspects (droit, gestion, communication...) et dans sa globalité chronologique et pratique ; de l'idée jusqu'à la production. Cela m'a permis d'être efficace dans la conception du spectacle et de me consacrer plus particulièrement aux enjeux artistiques et à la préparation des séances. Je peux donc affirmer que chaque moment de la vie est constitutif de la personnalité de l'enseignant.

En ce qui concerne le travail de la lecture, j'ai fait appel à mes compétences de comédiennes amateur pour travailler avec les élèves sur la présence et surtout l'articulation, le rythme de la lecture.

VII. Transversalité : un peu de théâtre en musique...

« Les compositeurs ont de tout temps écrit des mélodies et des opéras à partir de poèmes et de livrets, en respectant le rythme des phrases et en soulignant les états d'âme qu'ils dégageaient.

Pour apprendre à « dire » la musique, il serait donc bon, parallèlement à l'analyse habituelle, de lire le texte qui l'a inspirée, comme le ferait un comédien, en faisant ressortir les émotions qui en émanent, éventuellement en laissant venir une gestuelle qui en reflèterait le caractère. »¹

Ma réflexion a donc porté sur la création musicale à partir d'un texte littéraire, mais aussi (et peut être davantage) sur la complémentarité des deux modes d'expression dans l'efficacité de la narration. La musique prend un sens grâce au texte, et le texte s'habille de poésie grâce à la musique. Sans pour autant se substituer au travail d'un professeur d'art dramatique, j'ai voulu expérimenter les apports du théâtre, d'une part dans ma façon de mener une situation pédagogique musicale, et d'autre part de travailler avec les enfants sur une forme artistique mixte. La seule partition écrite durant les ateliers a été le conte ; c'est-à-dire que le travail musical s'est fait à partir du texte, et non à partir d'une partition. L'outil que j'ai utilisé est donc l'improvisation...

« Il arrive que les modes d'expression artistique permettent une prise de conscience quasi intuitive de la réalité et facilitent la communication. Prenons l'exemple de la poésie : elle peut nous inspirer des pensées capables d'illuminer notre vie, elle peut donner une forme à l'angoisse et un sens à la mort.

De son côté, la musique, dont les sons nous pénètrent profondément, éveillent en nous un écho, va rendre accessible la connaissance, nous ouvrir à l'enchantement du monde en mobilisant le sens esthétique, donner une signification à notre existence et réduire les tensions. Il apparaît ainsi tout à coup combien floue et

¹ De la sonorité à l'interprétation ; avant propos. Georges Lambert

naïve aussi la position de ceux qui considèrent que la musique se contente d'être un langage qu'il faut décoder et comprendre. »²

² La troisième oreille et la pensée musicale p15

CONCLUSION

Les objectifs pédagogiques.

Comme je l'ai dit plus haut, j'ai choisi de travailler avec un groupe composé d'enfants plutôt calmes voire introvertis... Mon objectif était principalement de leur donner quelques clés pour pouvoir s'affirmer : lire un texte à haute voix n'est pas facile et doit faire l'objet d'un véritable travail qui, par la suite, est transposable à la musique et également à la vie quotidienne... Les séances de travail sur l'articulation et de la projection vocale par exemple, ont modifié sensiblement leur façon d'exécuter les lectures chantées. Chaque semaine, je suis restée assister au cours de formation musicale qui se poursuivait après mon intervention, et j'ai observé cet apport.

Comprendre que la musique, loin de seulement illustrer peut aussi appuyer le texte en lui donnant une profondeur, instaurant une ambiance autour de lui. Nous avons également exploré les possibilités de bruitage (bruit du vent, des feuilles, menace de la mort, etc.)

Pour des jeunes élèves en premier cycle, il me semble important d'associer la musique à d'autres modes d'expressions artistiques. En effet, les supports, en se multipliant, permettent une multitude de possibilités. En d'autres termes, improviser sur le mode pentatonique lorsqu'on se place dans le contexte d'une histoire, avec un déroulement, des sentiments, de l'action, on transforme l'improvisation en véritable discours ; elle devient plus libre, alors que les consignes sont plus nombreuses.

Les objectifs personnels

Au-delà de la gestion d'un groupe mixte (les instruments, les âges, les caractères étaient très variés) il s'agissait pour moi de voir dans quelle mesure je peux adapter mes propres expériences nouvelles avec des élèves. Ce que j'en retire, c'est qu'il n'est pas forcément nécessaire d'avoir beaucoup d'expérience dans un domaine pour en retirer des apports intéressants. Le concert-lecture a été une découverte pour moi seulement quelques mois auparavant. Cependant, il s'agit d'un mélange de deux domaines que je connais bien. Pour nuancer il ne s'agit pas non plus de s'improviser professeur d'histoire de l'art après avoir suivi un stage d'archéologie !

Pour terminer je dirai que la réflexion principale que je retire de ce travail est que les expériences artistiques du professeur sont tout à fait adaptables à une situation pédagogique. Ce qui est enrichissant, c'est de définir des objectifs pédagogiques à partir de ses propres expériences.